

haben die Beteiligten gemacht? (S. 69–234) Sinnvoll sind auch die anschließenden vier Fallstudien, in denen Kock exemplarisch die Evakuierungsstädte Münster, Köln, Stuttgart und Hamburg untersucht (S. 235–260).

Im sechsten Kapitel beginnt der strukturelle Teil, der zunächst die KLV in den bekannten Kampf einzelner Personen um Einflußsphären innerhalb der Polykratie zwischen Partei- und staatlichen Stellen einordnet. Da der Leser die Fakten bereits kennt, beschränkt sich Kock hier mit Recht auf eine akzentuierende Zusammenfassung: HJ-Führer Baldur von Schirach kann als Sieger gegenüber den Konkurrenten angesehen werden. Sowohl das Reichserziehungsministerium mit Minister Bernhard Rust als auch die NS-Volkswohlfahrt (Erich Hilgenfeld) und der NS-Lehrerbund unter Führung von Fritz Wächtler (1943 aufgelöst) verloren an Einfluß. Dem Anspruch nach verfolgte Schirach auch weitergehende ideologische Ziele und wollte die KLV zum Modell der idealen NS-Erziehung machen – ohne humanistisches Bildungsideal, ohne familiären oder kirchlichen Einfluß auf die heranwachsende Generation. Nur der Krieg erlaubte es ihm, diese konkurrierenden Erziehungsinstanzen auszuschalten.

Bei allem positiven Gesamteindruck – es bleibt eine kritische Anfrage zum Kapitel über die Kirchen (Kap. F II, S. 277–306) nachzutragen. Die Fakten sind zwar informativ zusammengetragen: die Kirchen bemühten sich um Einfluß auf die religiöse Erziehung der verschickten Kinder, wehrten sich gegen Beschlagnahme von Kirchenbesitz zur Einrichtung von Lagern etc., aber die Einordnung der Quellen in den Gesamtzusammenhang »Kirchen im 3. Reich« greift zu kurz, so daß die Bewertung dieser Auseinandersetzung als »Stellvertreterkrieg« (S. 277/78) zwischen Partei und Kirche(n) einen falschen Akzent setzt. Zu pauschal werden beide Konfessionen miteinander identifiziert: es müßte doch die unterschiedliche Situation von Katholischer Kirche und in sich gespaltenen Evangelischen Landeskirchen stärker berücksichtigt werden. Kock arbeitet dabei mehrfach mit problematischen Analogieschlüssen von Äußerungen einzelner Persönlichkeiten wie dem Bischof Graf von Galen auf »die Kirchen«.

Zu knapp wird auch die prekäre Situation beider Konfessionen im Krieg dargestellt, die trotz Hitlers Versprechen des »Burgfriedens« bei Kriegsbeginn in massiver Weise unter antikirchlichen und antichristlichen Maßnahmen von Parteikanzlei und SS zu leiden hatten. In diesen weiteren Horizont gestellt, erweist sich z. B. die Auseinandersetzung um Religions- und Konfirmandenunterricht in den Lagern eher als eine von vielen Fronten (wenn wir im Bild des »Stellvertreterkriegs« bleiben), denn als Hauptverteidigungslinie.

Eine »Bilanz« schließt den Darstellungsteil ab. Hier ordnet Kock auch im allerletzten Absatz die KLV als Beispiel für die innere »Selbstzerstörung« (Kershaw) des NS-Systems ein, unerwartet knapp, wo er doch in der Einleitung dieser Fragestellung breiteren Raum (S. 14/15) gegeben hatte. Ein 40-seitiger Anhang enthält wichtige Dokumente und einen knappen Vergleich mit dem äußerlich gesehen ähnlichen Phänomen der Evakuierung von Schulkindern in England, ein Personen-, Orts- und Sachregister bieten gute Arbeitsmöglichkeiten.

Christiane TICHY, Saint Just-Desvern

Günther W. GELLERMANN, *Der andere Auftrag. Agenteneinsätze deutscher U-Boote im Zweiten Weltkrieg*, Bonn (Bernard & Graefe) 1997, 237 p.

Il s'agit là d'un chapitre mal connu des opérations de sabotage lancées par l'Abwehr de 1940 à 1945. C'est aussi et surtout peut-être, une page de gloire des sous-marinières de la Kriegsmarine. Ces opérations concernent aussi bien l'Irlande, où des contacts sont pris avec certains représentants de l'IRA, que l'Afrique du Sud ou l'Algérie, l'Inde représentée par le dissident Subhas Chandra Bose, que le Canada, ou les États-Unis. Assez tardivement, fin



mars 1945, un sous-marin fut transformé et équipé pour transporter au Japon un chasseur Me 262 en pièces détachées et 560 Kg d'uranocyte U 235. Deux officiers de marine japonais accompagnaient la cargaison.

Il est curieux de constater, par exemple, que malgré tout le soin attaché au choix des agents, à leur formation notamment en matière de radio, les énormes risques pris pour débarquer ces saboteurs étaient hors de proportion avec les résultats obtenus. On ne peut parler de légèreté ou de négligence mais de fautes qui relèvent plus de l'amateurisme que du professionnalisme dont ne pouvait que faire preuve l'Abwehr. Tous les agents débarqués au Canada et aux États-Unis furent très vite repérés à cause de leur comportement »hors norme« et les sommes considérables qu'ils détenaient, en une monnaie encore valable certes, mais plus du tout utilisée. Si Canadiens et Américains furent incapables de repérer les sous-marins qui débarquèrent par canot pneumatique les agents, alors que l'un de ces sous-marins (le U 202, capitaine de frégate Linder) s'échoua sur la côte de Long Island, les simples citoyens furent apparemment plus méfiants. Et puis, dès qu'ils furent repérés, ce qui ne dura guère plus de quelques jours, ces agents pourtant triés sur le volet, ayant vécu et travaillé dans ces pays, ne firent aucune difficulté pour être »retournés« mais, de fait, il ne semble pas qu'ils aient été d'une quelconque utilité.

De 1940-1941 à 1945, des 17 sous-marins utilisés pour ces missions, seul le U 1229 fut coulé le 20 août 1944 devant les côtes américaines (position exacte inconnue). Mais, la reddition du U 234, dont la mission était de rejoindre le Japon, reflète de manière caractéristique l'état d'esprit de ces marins allemands qui, ne s'estimant pas vaincus par les armes rusèrent et retardèrent au maximum leur reddition: en l'occurrence, le commandant de ce sous-marin ne voulut en aucun cas se rendre aux Canadiens! Bien que le 8 mai Doenitz ordonnait aux sous-marins de se rendre, que le 10 les Alliés réitérèrent cet ordre et que le U 234 donne de fausses indications sur sa vitesse, son cap et sa position, il est stoppé et arraisonné le 15 par un destroyer américain. Le 19 il atteint Portsmouth et là, une fois débarqué l'équipage est rossé à coups de matraques et dépouillé de tous ses biens personnels, y compris les peignes! Que d'illusions vite dissipées! Le bilan global de ces opérations aura donc été négatif et tend à montrer que l'Abwehr pouvait difficilement mener à bien ce genre d'actions en dehors d'Europe. Quoi qu'il en ait été, les Alliés tremblèrent plus d'une fois en découvrant leur fragilité et en se faufilant parfois assez loin dans baies et golfes canadiens et américains, les sous-marins allemands se firent une joie de couler nombre de cargos qui se croyaient en parfaite sécurité dans leurs eaux territoriales, à quelques encablures des côtes familières.

Cet ouvrage écrit sobrement, accompagné de belles photographies, est donc intéressant à plus d'un titre.

Marcel SPIVAK, Les Lilas

Claude D'ABZAC-EPEZY, L'armée de l'Air de Vichy, 1940-1944, Armées (SHAT) 1997, 723 S.

Die vorliegende, unter der wissenschaftlichen Anleitung von Maurice Vaisse an der Universität Paris I-Sorbonne vorgelegte Doktorarbeit reiht sich in die Untersuchungen ein, welche sich mit der Zeit der deutschen Besatzung und des Vichy-Regimes 1940-1944 befassen. Während die politische Geschichte des Vichy-Regimes und die Beziehungen zu Deutschland, Italien, den angelsächsischen Ländern sowie Fragestellungen im ideologischen und kulturellen Bereich bereits untersucht wurden, sind nach wie vor Desiderate im Bereich der Darstellung und Analyse der Innenpolitik, der öffentlichen Verwaltung und vor allem auch der Streitkräfte zu verzeichnen. Daß trotz einer generellen Wiederbelebung der Militärgeschichtsschreibung in Frankreich seit Mitte der 1970er Jahre die Militärgeschichte der Vichy-Zeit bisher kaum Berücksichtigung gefunden hat, ist wohl nicht zuletzt